

# Musique baroque anglaise

« Mad songs »

## Ensemble Leviathan

Eugénie Lefebvre et David Witczak (chant)  
Lucile Tessier (flûte à bec, hautbois, basson)  
Julie Dessaint (viole de gambe)  
Clément Geoffroy (clavecin)

**Samedi 7 mars - 18h et 20h30**

**Dimanche 8 mars - 15h**

Grand'Chambre du Parlement de Bretagne

« I burn, I burn, my brain consumes to ashes... » (Je brûle, je brûle mon esprit se consume en cendres...) Ainsi commence la Mad Song de John Eccles de ce programme. Une femme, délaissée par son amant, se consume de rage et de tristesse, et perd peu à peu la raison. Ces airs de Folie sont nombreux dans la musique de scène anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils deviennent une véritable mode pendant les dernières décennies : le plus souvent chantés par des personnages féminins, ils permettent aux actrices – nouvellement arrivées sur les scènes londoniennes – de montrer leurs talents, de la virtuosité vocale à l'intensité dramatique. Le public de cette époque est friand de ces démonstrations débridées et hautement expressives – tout comme les auteurs et compositeurs anglais, qui ne cachent pas leur fascination pour les troubles de l'esprit. C'est d'ailleurs une pratique courante à Londres – perpétuée jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle – que d'aller, le dimanche, se promener en famille à l'asile de Bedlam, où pour quelques pièces, on peut rendre visite aux « lunatics » enchaînés aux murs. Les mad songs de ce programme font tous partie d'une comédie dramatique de Thomas D'Urfey, *The Comical History of Don Quixote*.

Pour entourer ces Mad Songs, des airs vocaux et instrumentaux décrivant également les causes et les effets de l'amour, de façon moins extrême, mais tout aussi expressive. Les airs et pièces instrumentales exprimant les affects amoureux ne manquent pas dans le répertoire anglais de cette époque, et la flûte à bec, instrument mélancolique par excellence, est très souvent présente, en soliste comme en accompagnement. Nous avons donc sélectionné de petits airs qui viennent entrecouper les pièces vocales. Musiques de masques du début du siècle, airs amoureux du violoniste Nicola Matteis ou grounds (pièces construites sur une basse obstinée) viendront faire contrepoint aux pièces chantées.

### **Henry Purcell (1659-1695) Jigg (from Fairy Queen)**

Extraite du semi-opéra *The Fairy Queen*, inspiré de *A Midsummer Night's Dream* de William Shakespeare, la *jig* est une danse vive et entraînante. Elle sert de conclusion festive et chorégraphique, conformément à la tradition anglaise du théâtre de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, où une *jig* venait clore la représentation dans un esprit plus léger et populaire.

### **John Eccles (1668 – 1735) I'll hurry thee hence**

L'air est extrait de *The Judgment of Paris*, composé par John Eccles en 1701. Cette œuvre est un *semi-opera* ou plus exactement un “opera” à l'anglaise issu d'un concours organisé à Londres pour stimuler la création d'opéras nationaux sur un livret commun. Plusieurs compositeurs y participèrent, dont John Weldon (qui remporta le prix), mais la version d'Eccles est aujourd'hui souvent considérée comme la plus musicalement aboutie. Dans *The Judgment of Paris*, *I'll hurry thee hence* est un air dramatique chanter par Venus pour tenter d'influencer le choix de Pâris.

### **Henry Purcell (1659-1695) Ye twice ten hundred deities, Symphony, Seek not to know**

*Ye twice ten hundred deities* (Vous, les deux fois mille divinités !) est un air extrait de *The Indian Queen*, dernier ouvrage théâtral de Purcell, composé en 1695 sur un texte adapté de la pièce de John Dryden et Robert Howard. Créée peu après la mort du compositeur, l'œuvre appartient au genre du semi-opéra, où les parties chantées prennent la forme de masques et de scènes allégoriques insérées dans un drame parlé. L'air intervient à l'acte V, au moment où la tension dramatique trouve sa résolution. Ismeron invoque les puissances célestes afin de consacrer la paix retrouvée et l'union des protagonistes. Le texte, solennel et cérémoniel, appelle les « deux mille divinités » à descendre du ciel pour bénir l'issue heureuse des conflits.

La *Symphony* tirée de *The Indian Queen* est un mouvement instrumental appartenant au dernier ouvrage théâtral de Purcell, créé en 1695. Comme souvent dans le théâtre anglais de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le terme *symphony* désigne une pièce orchestrale — ouverture, intermède ou introduction de scène — insérée dans l’action parlée. Dans *The Indian Queen*, ces symphonies participent à la dimension spectaculaire du semi-opéra : elles installent l’atmosphère, accompagnent les entrées solennelles ou préparent les scènes à caractère cérémoniel.

*Seek not to know* (N’essaie pas de savoir) est également chanté par Ismeron, le grand-prêtre. Il intervient dans l’acte V, alors que les tensions de l’intrigue se sont apaisées, et Ismeron s’adresse aux personnages pour inviter à la prudence et à la retenue, offrant une conclusion morale et méditative à la pièce avant la résolution finale.

### **John Eccles (1668 – 1735) « I burn, I burn »**

*I burn, I burn*, fut chantée pour la première fois par Anne Bracegirdle, une des actrices les plus connues de son temps. Celle-ci eut un tel succès grâce à cet air qu’elle ne voulut plus interpréter que des pièces composées par Eccles durant le restant de sa carrière. A cette époque, tous les acteurs étaient formés au chant, mais Bracegirdle était plus connue pour ses talents d’actrice, et cet air lui a sans doute permis de déployer tout son potentiel dramatique.

### **John Eccles (1668 – 1735) *Aire***

Cet air est extrait du semi-opéra *The Mad Lover*, un des principaux ouvrages scéniques de John Eccles à Londres. Il illustre l’intériorité tourmentée du personnage principal, perdu dans la passion et la jalousie, par une ligne vocale expressive soutenue par une basse continue délicate. Comme c’était courant à l’époque, l’air était probablement interprété sur scène par Anne Bracegirdle, soprano de la troupe londonienne et grande interprète des œuvres d’Eccles, qui lui conférait vivacité et nuance.

### **John Eccles (1668 – 1735) *Come let us howle***

*Come let us howle* (Venez, laissons-nous hurler) est un air dramatique extrait du semi-opéra *The Devil to Pay (The Wives Metamorphos’d)* de John Eccles. Composé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, cet air s’inscrit dans la tradition des *mad songs* anglaises. Le texte invoque une assemblée de voix désespérées et tourmentées — « come let us howl » signifiant littéralement « venez, laissons-nous hurler » — et porte une émotion sombre qui se traduit musicalement par des sauts mélodiques dramatiques, des motifs répétés et une énergie qui reflète l’état d’esprit des personnages engagés dans cette scène.

### **Anonyme *A lamentation on the death of Mountfort***

C’est une pièce vocale anglaise du début du XVIII<sup>e</sup> siècle (le terme *lamentation* désigne un chant de deuil). Elle est traditionnellement associée à la mort tragique de Thomas Mountfort (1663–1692), un acteur dramatique très apprécié de la scène londonienne. C’était un acteur et chanteur célèbre à Londres dans les années 1680. Il trouva la mort d’une manière tragique après avoir été poignardé dans une querelle avec un collègue, l’acteur Philip Griffin. Sa disparition suscita une vive émotion parmi les artistes et amateurs de théâtre de l’époque. En réaction, plusieurs pièces de musique et textes en son honneur circulèrent, et *A Lamentation on the Death of Mountfort* en fait partie.

**Henry Purcell (1659-1695) *The Plaint* et *O, let me weep !***

Ce sont deux pièces composées en 1692 pour le semi-opéra *The Fairy Queen*, adaptation libre du *A Midsummer Night's Dream* de William Shakespeare, *The Plaint* est l'un des airs les plus célèbres de Henry Purcell. Il exprime la plainte douloureuse d'une amante abandonnée. Les deux airs sont écrits sur une basse obstinée descendante — figure musicale emblématique du lamento baroque — sur laquelle Purcell déploie une ligne vocale d'une intensité poignante.

**Anonyme *Forth from the dark and dismal cave* (sortant de la grotte sombre et lugubre)**

Chanson anglaise baroque anonyme, typique des airs domestiques ou de salon du tournant des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

**John Eccles (1668 – 1735) *Find me a lonely cave* (Trouve-moi une caverne solitaire)**

Musique de scène associée à une pièce de théâtre intitulée *The Villain* (par Thomas Porter), pour laquelle Eccles a fourni des airs et morceaux musicaux à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

**John Eccles (1668 – 1735) *Hark you Madam* (Ecoutez-moi Madame !)**

Air vocal composé par John Eccles pour la comédie anglaise *Love's a Jest* (vers 1696), représentée à Londres. Bien que l'air soit intégré à une pièce parlée plutôt qu'à un semi-opéra complet, il témoigne de la capacité d'Eccles à mettre en musique la psychologie et l'éloquence des personnages de manière directe et expressive

**Nicola Matteis (c.1650 – c.1714) *Ground after the scotch humour***

Nicola Matteis est un violoniste et compositeur italien établi à Londres dès 1672. On attribue à Matteis le changement de goût des Anglais, du style français au style italien, plus récent. Sa réputation s'accroît tout au long de sa vie et il y a un réel engouement pour ses prestations publiques : en concert, les auditeurs croyaient fréquemment entendre plusieurs violons. Sa popularité est renforcée par la publication de ses œuvres. Il publie quatre livres d'*Ayres pour violon*, entre 1676 et 1685, aux titres parfois saugrenus (*Humour écossais*, *Imitation du hoquet de la trompette*, etc.). Chacun est composé de suites (airs, préludes, fugues allemandes, sarabandes, etc.), aux titres tant italiens qu'anglais. *Ground after the Scotch Humour* est une pièce instrumentale qui illustre l'art du *ground*, une basse répétée servant de support à des variations mélodiques raffinées.

Plus d'infos sur le **l'ensemble Leviathan** en scannant ce QR code

→



-----  
**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DES CONCERTS DE MIDI**

**FLÛTE & HARPE**

**Gionata Sgambaro & Anaïs Gaudemard**

**Samedi 21 mars 18h** (Avant-concert 17h00) **Dimanche 22 mars 11h30** (Avant-concert 10h30)

**Lundi 23 mars 12h30** (Avant-concert 11h30) **Mardi 24 mars 12h30** (Avant-concert à 11h30)

Salle du Jeu de Paume 12 rue Saint Louis

/

Billetterie :

→



Association des Concerts de midi : **02 99 38 79 24**

Mail : [cdm@concertsdemidi.com](mailto:cdm@concertsdemidi.com)

Site Internet : <http://www.concertsdemidi.com>